



Félibien évoque la hiérarchie des genres en peinture

« Il y a même une chose à observer ; c'est que tous ceux qui ont été reçus dans l'Académie, y ont été admis pour différents talents. Et bien que les peintres qui traitent des histoires et des sujets les plus nobles doivent être plus estimés que ceux qui ne représentent que des paysages, ou des animaux, ou des fleurs, ou des fruits, ou des choses encore moins considérables, [...] on ne laisse pas parmi ces derniers d'en rencontrer qui ont tant d'habileté et de savoir dans les choses dont ils se mêlent que les plus habiles d'entre eux sont souvent beaucoup plus estimés que d'autres qui travaillent à des ouvrages plus relevés [...] parce que dans les choses qu'ils ont faites, ils ont acquis un degré de perfection bien plus élevé que celui où sont parvenus beaucoup de peintres qui font des tableaux d'histoire, ou des portraits.

N'est-ce point aussi, interrompit Pymandre, qu'il est bien plus facile de représenter ces sortes d'objets qu'on peut dire inanimés pour la plupart, et sans action, que des figures d'hommes où il y a mille expressions différentes de vie, d'actions et de mouvements ?

N'en doutez pas, repartis-je, car [...] il faut un génie plus élevé pour inventer et disposer de grands sujets d'histoires, les peindre, et les rendre accomplis dans toutes leurs parties. Aussi est-il plus rare de trouver des personnes qui aient les qualités nécessaires à s'en bien acquitter, qu'il n'est malaisé de trouver des hommes d'un esprit moins sublime qui peuvent représenter des choses ordinaires.

Nous avons dit assez souvent combien un peintre doit avoir de différentes connaissances pour arriver au point où Raphaël, si vous voulez, et le Poussin sont parvenus. [...] mais à l'égard de ceux qui n'ont qu'à bien copier la nature comme font les derniers dont j'ai parlé, il suffit qu'ils aient de l'amour pour l'art, de la patience et du jugement, sans quoi leur ouvrage serait froid, sans beauté et sans choix. »

Félibien, André, *Entretiens sur les vies et les ouvrages principaux des plus excellents peintres anciens et modernes*, t. IV, Xe Entretien, Amsterdam, Étienne Roger, 1704, p. 264-265.

Félibien, André, sieur des Avaux et de Javersy (Chartres 1619-Paris 1695). Historien et critique d'art. Secrétaire d'ambassade à Rome auprès du marquis de Fontenay-Mareuil, il se lie avec Poussin, puis devient en 1666 historiographe du roi et de ses bâtiments, arts et manufactures de France et, en 1671, secrétaire de l'Académie d'architecture. Parallèlement à ses diverses fonctions, il donne des descriptions des fêtes royales, de Versailles et des collections de la Couronne. Considéré comme un des principaux théoriciens du classicisme, Félibien est notamment l'auteur d'*Entretiens sur les vies et les ouvrages principaux des plus excellents peintres anciens et modernes* (1666-1688).